

# LA LAÏCITÉ : NI DOGME NI DOMINATION

*La loi de séparation de l'État et de l'Église de 1905 est une solide avancée laïque. Toutefois la laïcité n'est pas une question religieuse, mais un problème politique. L'enjeu reste encore une posture de société et non d'esprit.*

*Il y a un étrange malentendu qui en dit long sur la confusion qui règne autour de la signification de la laïcité et de son socle républicain. Il est éclairant de savoir que le mot laïc moderne renvoie au mot grec *laïos* qui correspondait à l'ancienne notion de « peuple ».*

*Faut-il rappeler que la laïcité est née d'un changement d'orientation politique en rupture avec la tradition de domination cléricale dans les affaires publiques ? C'est pourquoi la notion de laïcité reste liée à la lutte contre tout pouvoir absolutiste.*

*La laïcité est bien plus qu'une polémique théologique de chiffonniers autour des signes religieux. Les luttes de nos ancêtres vont au delà de la tolérance entre dogmatismes. La liberté de culte, oui. Mais, mieux encore : la liberté de conscience.*

*Interpellons encore l'idéal laïque porteur d'émancipation et d'indépendance. C'est dans ce sens que Léon Gambetta s'est attaqué directement aux formes de pouvoir cléricale de son époque en disant : « voilà l'ennemi ».*

*L'anticléricalisme républicain s'adresse aux pouvoirs et aux propriétaires de la vérité, de l'économie et de la politique, afin d'éradiquer les hégémonies, les oligarchies et les monopoles.*

*La laïcité est un espace de dialogue, de débat contradictoire et de délibération citoyenne, sans dogmes ni vérités révélées. C'est une culture et un formidable mécanisme d'intégration. Car c'est là que le message humaniste laïque, fait de prudence et de sagesse, véhicule la meilleure méthode pour laïciser l'économie et les médias, les finances et les connaissances. Voilà les nouvelles tâches laïques qui se situent devant nous pour le perfectionnement de l'homme et de la société.*

*Alexandre Dorna  
Rédacteur en chef*